



cinéma l'

apollo

maison de l'image

programme
décembre 2017

du 29 novembre 2017 au 2 janvier 2018

L'équipe du cinéma vous souhaite
de belles fêtes de fin d'année

Cinéma **L'Apollo** • 4, rue Albert 1^{er} • 36000 Châteauroux

du 22 au 29 décembre, cycle re(voir)... *Et ça vous fait rire ?*

Vendredi 22 décembre à 18 h 30

Emmanuelle Marcelot, en charge de la programmation répertoire, présente

LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE

Yves ROBERT

France, 1972, 1 h 30, avec Pierre Richard, Mireille Darc, Jean Rochefort, Bernard Blier, **tout public**

Un trafiquant de drogue arrêté à New York révèle aux policiers américains qu'il est un agent des services secrets français. À Paris, le colonel Toulouse soupçonne fortement son adjoint, Bernard Milan, d'avoir monté l'affaire de toutes pièces pour le compromettre. Il décide alors de lancer Milan sur une fausse piste...

Entre vaudeville malicieux et parodie d'espionnage, ce *Grand Blond* n'a pas pris un cheveu blanc.

Le *Grand Blond* avec une chaussure noire fait partie du patrimoine du cinéma comique français. On connaît ses dialogues par cœur et la musique du film s'incruste dans nos têtes dès qu'on évoque le titre. Alors, pourquoi le revoir ? Parce que le couple formé par Pierre Richard et Mireille Darc fonctionne toujours aussi bien. Parce que Francis Veber a écrit un scénario ingénieux, à multiples rebondissements, tournant en dérision les histoires d'agents secrets. Parce qu'Yves Robert a réalisé un film malicieux, drôle, extravagant comme un vaudeville de Feydeau. Et parce que le dos de Mireille Darc...

Télérama, décembre 2016



Tarifs

Tarif plein : **6,80** euros ; Tarif réduit : **5,80** euros (abonnés Équinoxe-Scène Nationale, famille nombreuse, plus de 60 ans) et **pour tous le mercredi et le lundi**.

Tarif réduit demandeurs d'emploi/RSA/Allocation Adultes Handicapés : **3,20** euros

Moins de 18 ans/étudiants : **4,00** euros

Films pour enfants d'une durée de moins d'une heure : **3,20** euros pour tous

Le mardi à 12 h, le dimanche à 20 h 30 : **3,50** euros la séance

Séances jeune public du matin : **4,00** euros pour tous

Scolaires, centres de loisirs : **2,50** euros (sur réservation : Agnès Rabaté, 02 54 60 99 97).

L'Apollo accepte les Ciné-chèques et les chèquiers CLARC.

Abonnement

10 euros pour un an. Une carte qui vous permet : de recevoir le programme mensuel à votre domicile ; d'acheter des tickets d'une valeur de 4,40 euros par chèque de 5 (22 euros), valables un an, utilisables à toutes les séances ; de bénéficier du tarif réduit à Équinoxe-La Scène Nationale (sur présentation de votre carte d'abonné).

Renseignements

Tél. programme : 02 54 60 18 75

Tél. administration : 02 54 60 18 34— Fax : 02 54 60 18 16

Site internet : cinemaapollo.com

Photographie de couverture : *L'Échange des princesses* de Marc Dugain, Ad Vitam

Impression : Color 36

Jusqu'au 5 décembre

MISE À MORT DU CERF SACRÉ

Yórgos LÁNTHIMOS

Prix du scénario festival de Cannes 2017

The Killing of a Sacred Deer, Grèce/Grande-Bretagne, 2017, 2 h 01, v.o sous-titrée, avec Nicole Kidman, Colin Farrell. Film interdit aux moins de 12 ans avec avertissement.

Steven et Anna vivent heureux avec leurs deux enfants Kim et Bob. Depuis quelques temps, Steven a pris sous son aile Martin, un jeune garçon qui a perdu son père. Mais ce dernier s'imisce progressivement au sein de la famille et devient de plus en plus menaçant...

Yorgos Lanthimos fait d'un chantage vénéneux un drame perturbant.

La fable étrange et captivante, très kubrickienne dans sa forme, s'inscrit dans la lignée de Théorème de Pasolini, jusqu'à l'irruption d'un problème de type grec : le rapport de force et de dépendance entre la famille et le messager de la mort renvoie à celui qu'entretient l'Union européenne avec ses pays en crise, et les règles absurdes présidant à leur survie, aux effets pervers du capitalisme. Colin Farrell impressionne, jouant sur une tonalité blanche, caractéristique de l'univers de Yórgos Lánthimos.

Nicolas Schaller,
L'Obs, novembre 2017



Jusqu'au 5 décembre

Mardi 5 décembre à 20 h 30

Séance-rencontre en présence de témoins et d'acteurs Castelroussins du mouvement *Nuit debout*.

L'ASSEMBLÉE

Mariana OTERO

Sélection ACID festival de Cannes 2017

France, 2017, 1 h 39

Le 31 mars 2016, place de La République à Paris naît le mouvement *Nuit debout*. Pendant plus de trois mois, des gens venus de tous horizons s'essayent avec passion à l'invention d'une nouvelle forme de démocratie. Comment parler ensemble sans parler d'une seule voix ?



Mariana Otero filme *L'Histoire*. Passionnant.

Mariana Otero s'est jetée avec sa caméra dans cette aventure, sans savoir où elle allait... puisque personne ne le savait. Le résultat est un film politique, sur le collectif, comment il naît, comment il peine à se construire et à perdurer, comment un gouvernement peut l'entraver...

Isabelle Danel,
Bande à part, octobre 2017

Vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 décembre

re(voir)... Jean Rouch

Un week-end animé par **Sandrine Marquès**, critique de cinéma

Vendredi 8 décembre à 20 h • café Équinoxe • entrée libre
FILMS ET MUSIQUES DU NIGER présentés par Philippe Lecomte

Samedi 9 décembre à 17 h **CHRONIQUE D'UN ÉTÉ**

France, 1961, 1 h 31, noir et blanc, réalisé avec Edgar Morin

Paris, été 1960. Répondant à diverses questions, un panel de personnes de milieux et d'âges différents s'expriment sur la vie qu'ils mènent. Ouvriers, étudiants, employés: tous font abstraction du micro et de la caméra pour évoquer leurs préoccupations et leurs espoirs...

Samedi 9 décembre à 20 h 45 • deux films au programme **LES MAÎTRES FOUS**

France, 1956, 29 minutes, couleur

Jean Rouch film la cérémonie dédiée aux Haouka, génies modernes, issus de la mythologie Songhay mais revisités par la réalité coloniale.

LA CHASSE AU LION À L'ARC

France, 1967, 1 h 17, couleur, Lion d'or Mostra de Venise 1965

À la frontière du Mali et du Niger, les hommes vivent en harmonie avec le cosmos. Cependant, il arrive que l'ordre cosmique soit rompu lorsqu'un lion décide de s'attaquer à une vache...

Dimanche 10 décembre à 17 h 30 **MOI, UN NOIR**

France, 1957, 1 h 12, couleur, avec Oumarou Ganda, Petit Toure, Prix Louis Delluc 1958

Le parcours de jeunes immigrés nigériens venus chercher du travail à Abidjan...

Dimanche à 14 h 30, nous vous proposons de suivre l'intervention de **Sandrine Marquès** consacrée au cinéma de Jean Rouch (durée: 2 h, entrée libre, sur inscription).

Samedi à 19 h 30: buffet, 10 euros (réservation au plus tard le jeudi 7 décembre).

Tarifs habituels pour une séance. **Carte 3 séances: 9 euros.**

Chaque film est présenté et suivi d'une rencontre avec le public.

Avec le soutien de l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC)



Moi, un Noir

du 29 novembre au 5 décembre

EN ATTENDANT LES HIRONDELLES

Karim MOUSSAOUI

Sélection Un certain regard festival de Cannes 2017

France, 2016, 1 h 53, v.o sous-titrée, avec Mohamed Djouhri, Sonia Mekkiou, Mehdi Ramdani

Aujourd'hui, en Algérie. Passé et présent s'entrechoquent dans les vies d'un riche promoteur immobilier, d'un neurologue ambitieux rattrapé par son passé, et d'une jeune femme tiraillée entre la voie de la raison et ses sentiments. Trois histoires qui nous plongent dans l'âme humaine de la société arabe contemporaine.

Road-movie politique en Algérie.

Moussaoui nous invite à un voyage topographique et politique en Algérie où l'on traverse les villes, banlieues, déserts et villages, les classes sociales, les us et cultures et les générations.

Partout le même constat: ça va mal, mais on s'accroche. Que les difficultés soient d'ordre économique, affectif ou existentiel, chacun oscille entre la résignation et le combat. Moussaoui pose sur ses personnages un regard précis, patient, emphatique et élégiaque, marqué par une belle attention portée aux acteurs, aux lieux, aux silences parlants et aux justes durées.

S. Kaganski, *Les Inrockuptibles*, mai 2017



du 29 novembre au 5 décembre

TOUS LES RÊVES DU MONDE

Laurence FERREIRA BARBOSA

France, 2016, 1 h 48, avec Pamela Constantino-Ramos, Rosa Da Costa, Antonio Torres Lima

Pamela est une jeune portugaise de la deuxième génération née ici, en France. Empêtrée dans ses contradictions, ses échecs et l'amour absolu pour sa famille, elle se sent perdue et paraît incapable d'imaginer comment elle pourrait vivre sa vie... Surtout qu'elle n'aime que jouer du piano et patiner sur la glace. Elle va pourtant trouver son propre chemin entre France et Portugal.

Les métamorphoses d'une jeune fille rangée.

Pour ce film très personnel, Laurence Ferreira Barbosa—elle-même originaire du Portugal—est partie du constat que la communauté portugaise en France n'a quasiment jamais fait l'objet d'une fiction. Dans un film au style naturaliste, avec des comédiens pour la plupart non professionnels, elle conte par petites touches et avec sensibilité le chemin qu'empruntera son héroïne. La jeune Pamela Ramos lui offre son visage, tour à tour buté et lumineux, et son jeu tout en finesse qui donne à voir, avec une économie de moyens et de dialogues, l'étendue de ses tourments intérieurs.



Cécile Rouden,
La Croix, octobre 2017

du 6 au 19 décembre

M

Sara FORESTIER

France, 2017, 1 h 38, avec Sara Forestier, Redouane Harjane, Jean-Pierre Léaud

Mo est beau, charismatique et a le goût de l'adrénaline. Il fait des courses clandestines. Lorsqu'il rencontre Lila, jeune fille bègue et timide, c'est le coup de foudre. Il va immédiatement la prendre sous son aile. Mais Lila est loin d'imaginer que Mo a un secret : il ne sait pas lire.

Un premier film convaincant, débordant de fraîcheur et de vie.

Elle ne parle pas, mais elle écrit beaucoup. Il est bavard, mais ne sait pas lire. C'est de ce paradoxe de communication, de cette impossibilité, même, que part M, le délicat et surprenant premier film réalisé par l'actrice Sara Forestier. M commence comme un drame de la parole, se meut en histoire d'amour avec un double handicap et se conclut comme un hymne à l'im-

perfection libérateur. La réalisatrice construit un univers complexe, fait de dynamiques psychologiques subtiles, d'équilibres délicats prêts à se rompre d'un moment à l'autre et de profondes carences affectives, le tout en conservant une approche simple. Elle met au premier plan les regards, les caresses, les sensations.

Vittoria Scarpa,

Cineuropa, septembre 2017



du 6 au 12 décembre

WESTERN

VALESKA GRISEBACH

Sélection Un certain regard festival de Cannes 2017

Allemagne/Bulgarie/Autriche, 2017, 2 h 01, v.o sous-titrée, avec Meinhard Neumann

Un groupe de travailleurs allemands débute la difficile construction d'une centrale hydroélectrique dans la campagne bulgare. Confrontés aux préjugés et à la méfiance, à cause de la barrière de la langue et des différences culturelles, les hommes vont tout faire pour gagner la confiance des habitants.

Humanisme et nationalisme sur un chantier bulgare.

Comme Toni Erdmann de Maren Ade, Western met en scène une Allemagne délocalisée. En réunissant des personnages qui ne se comprennent pas, il est tissé de belles scènes où quelque chose passe entre les êtres. Mais rien n'y est pourtant univoque, ni les personnalités ni les situations. L'une des leçons de ce film calme est de nous dire que l'union des Européens sera bien longue à advenir, si jamais elle advient un jour. Que c'est un chemin long et incertain, qui nécessite d'affronter sa propre identité.

Jean-Philippe Tessé,

Cahiers du cinéma, novembre 2017



du 13 au 26 décembre

LA VILLA

Robert GUÉDIGUIAN

Sélection officielle Mostra de Venise 2017

France, 2017, 1 h 47, avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan

Dans une calanque près de Marseille, au creux de l'hiver, Angèle, Joseph et Armand, se rassemblent autour de leur père vieillissant. C'est le moment pour eux de mesurer ce qu'ils ont conservé de l'idéal qu'il leur a transmis, du monde de fraternité qu'il avait bâti dans ce lieu magique, autour d'un restaurant ouvrier dont Armand, le fils aîné, continue de s'occuper.

Droit devant soi.

Les personnages qui nourrissent la trame dialectique du récit font de La Villa un curieux film de chambre, comme un petit théâtre à ciel ouvert. On y retrouve ces figures typiques du cinéma

de Guédiriguan, qui se tiennent droits dans leurs convictions, qui écoutent les autres dans un souci démocratique, mais ne dévient jamais du chemin moral qu'ils ont tracé en leur for intérieur. Chacun a raison d'agir comme il le fait et le tragique naît de ce que ces positions ne peuvent s'accorder quand bien même l'amour unit les personnages.

Jean-Sébastien Chauvin,

Cahiers du cinéma, novembre 2017



du 20 au 26 décembre

LE MUSÉE DES MERVEILLES

Todd HAYNES

Sélection officielle festival de Cannes 2017

Wonderstruck, États-Unis, 2017, 1 h 57, v.o sous-titrée, avec Oakes Fegley, Millicent Simmonds, Julianne Moore

À deux époques distinctes, deux enfants, Ben et Rose, souhaitent secrètement que leur vie soit différente. Ben rêve du père qu'il n'a jamais connu tandis que Rose, isolée par sa surdité, se passionne pour la carrière d'une mystérieuse actrice...

Une fable héroïque en miniature.

Tirée d'un livre de Brian Selznick, romancier pour enfants auteur de L'Invention de Hugo Cabret, l'intrigue suit, à cinquante ans d'écart, les trajets étrangement semblables de deux enfants

fuguant vers Manhattan. Le film passe de l'un à l'autre, du noir et blanc expressionniste à la couleur, du muet au parlant, alignant les références et clins d'œil, allant brouiller jusqu'à l'histoire du cinéma, faisant revivre ce qui n'était plus pour créer un objet nostalgique qui en font tout le prix.

Élisabeth Franck-Dumas,

Libération, mai 2017



du 27 décembre au 16 janvier, en sortie nationale

L'ÉCHANGE DE PRINCESSES

Marc DUGAIN

France, 2017, 1 h 40, avec Anamaria Vartolomei, Juliane Lepoureau, Catherine Mouchet, d'après le roman de Chantal Thomas, Éditions du Seuil, 2013

1721. Une idée audacieuse germe dans la tête de Philippe d'Orléans, Régent de France... Louis xv, onze ans, va bientôt devenir Roi et un échange de princesses permettrait de consolider la paix avec l'Espagne, après des années de guerre qui ont laissé les deux royaumes exsangues.

Déclin et agonie de la monarchie.

Cet épisode de l'échange des princesses est très original, en particulier concernant le traitement des enfants, cette cruauté vis-à-vis d'eux. Et la façon dont ils essayent de s'en sortir. Tout cela n'est pas très loin de mon univers habituel, largement consacré à la manipulation politique.

Ces gamins aussi sont littéralement manipulés, par des adultes qui eux-mêmes ne sont pas vraiment des adultes. Les jeunes aristocrates princiers étaient élevés dans la grandeur tout en étant maintenus dans un statut assez infantile : celui de rester des enfants qui jouent à la guerre parce qu'ils n'ont rien d'autre à faire.

Marc Dugain,
extrait du dossier de presse



du 27 décembre au 2 janvier

BLADE RUNNER 2049

Denis VILLENEUVE

États-Unis, 2017, 2 h 44, v.o. sous-titrée, avec Ryan Gosling, Harrison Ford, Robin Wright, Jared Leto
Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

En 2049, la société est fragilisée par les nombreuses tensions entre les humains et leurs esclaves créés par bioingénierie. L'officier K est un Blade Runner : il fait partie d'une force d'intervention d'élite chargée de trouver et d'éliminer ceux qui n'obéissent pas aux ordres des humains. Lorsqu'il découvre un secret enfoui depuis longtemps et capable de changer le monde, les plus hautes instances décident que c'est à son tour d'être traqué et éliminé.

Une splendeur visuelle dans laquelle les visions sont au service d'amples questionnements existentiels et politiques.

Ce nouveau Blade Runner est avant tout une fête sensorielle hallucinante où tous les puissants moyens technologiques hollywoodiens sont mis au service de visions inspirantes. Cette vision au futur antérieur de notre époque est magnifique et bouleversante en ce qu'elle nous montre d'une façon saisissante que tout ce qui a tellement compté pour nous est voué à disparaître.

Serge Kaganski,

Les Inrockuptibles, octobre 2017



L'argent de poche

la programmation jeune public

du 29 novembre au 3 décembre

TINTIN ET LES ORANGES BLEUES

Philippe CONDROYER

France/Espagne, 1964, 1 h 40, avec Jean-Pierre Tablot, Jean Bouise, d'après les personnages des bandes dessinées de Hergé, **à partir de 6 ans**

À la suite d'un appel qu'il a lancé à la télévision sur le problème de la faim dans le monde, le professeur Tournesol reçoit d'un savant espagnol une mystérieuse orange bleue...

du 6 au 16 décembre

MYRTILLE ET LA LETTRE AU PÈRE NOËL

Edmunds JANSONS et Dace RIDUZE

Lettonie/France, 2017, 42 minutes, animation, **à partir de 4 ans**, tarif unique : 3,20 euros

Pendant les vacances de Noël, Myrtille veut apprendre à faire du patin à glace avec son papa. Mais la naissance de son petit frère vient chambouler ses plans...

Ciné-goûter bio : mercredi 6 décembre à 15 h 30

du 13 au 30 décembre

ERNEST ET CÉLESTINE EN HIVER

Julien CHHENG et Jean-Christophe ROGER

France, 2017, 48 minutes, animation, **à partir de 3 ans**, tarif unique : 3,20 euros

À l'approche des premiers flocons, l'ours Ernest se prépare à hiberner. Mais il faut aussi s'occuper de Bibi, l'oie sauvage, qui s'envolera avant les grands froids et s'apprêter pour le bal des souris...

du 13 décembre au 2 janvier, en sortie nationale

DRÔLES DE PETITES BÊTES

Antoon KRINGS et Arnaud BOURON

France, 2017, 1 h 17, animation, **à partir de 3 ans**

Lorsqu'Apollo, un grillon baladin au grand cœur, arrive au village des petites bêtes, il ne tarde pas à perturber la vie du royaume...

du 20 décembre au 7 janvier

HIRUNE HIME, RÊVES ÉVEILLÉS

Kenji KAMIYAMA

Japon, 2017, 1 h 50, animation, version française, **à partir de 9 ans**

Morikawa vit avec son père à Okayama. Depuis peu, elle fait une série de rêves étranges... Un jour, son père est arrêté par la police. Avec l'aide de son ami Morio, Morikawa est déterminée à libérer son père, ainsi que de démêler le mystère de ses rêves.



Séances

du 29 nov. au 5 décembre	Mer. 29	Jeu. 30	Ven. 1 ^{er}	Sam. 2	Dim. 3	Lun. 4	Mar. 5
Mise à mort du cerf sacré (2 h 01, p. 3)	18 h 30		14 h	20 h 45	16 h	18 h 30	
L'Assemblée (1 h 39, page 3)		18 h 30					20 h 30
En attendant les hirondelles (1 h 18, p. 5)	20 h 45		18 h 30		20 h 30	20 h 45	12 h 15
Tous les rêves du monde (1 h 48, p. 5)		20 h 45	20 h 45	15 h		14 h	18 h 30
Tintin et les oranges bleues (1 h 02, p. 9)	15 h			17 h	14 h		

Mardi 5 décembre à 20 h 30 : L'Assemblée de Mariana Otero. Séance-rencontre en présence de témoins et d'acteurs Castelroussins du mouvement *Nuit debout*.

du 6 au 12 décembre	Mer. 6	Jeu. 7	Ven. 8	Sam. 9	Dim. 10	Lun. 11	Mar. 12
M (1 h 38, page 6)	20 h 45	18 h 30	14 h et 20 h 45	14 h	14 h et 20 h 30	18 h 30	20 h 45
Western (2 h 01, page 6)	18 h 30	20 h 45	18 h 30			14 h	18 h 30
Braguino (50 minutes, 4 ^e couv.)	14 h 30					20 h 45	12 h 15
Films et musiques du Niger (voir encadré ci-dessous)			20 h				
Chronique d'un été (1 h 31, page 4)				17 h			
Les Maîtres fous (24 minutes)				20 h 45			
La Chasse au lion à l'arc (1 h 17, p. 4)							
Moi, un Noir (1 h 12, page 4)					17 h 30		
Myrtille et la lettre au Père Noël (42 minutes, page 9), sortie nationale	15 h 30			16 h	16 h 30		

Mercredi 6 décembre à 15 h 30 : ciné-goûter bio *Myrtille et la lettre au Père Noël*.

Samedi 9 et dimanche 10 décembre : *re(voir)... Jean Rouch*, en compagnie de Sandrine Marquès, critique de cinéma.

Vendredi 8 décembre à 20 h, café Équinoxe : *re(voir)... Jean Rouch*

Pour ouvrir le week-end consacré à Jean Rouch,
le café Équinoxe vous invite à découvrir

un florilège de films et de musiques nigériens présentés par Philippe Lecomte.

Entrée libre.

du 13 au 19 décembre	Mer. 13	Jeu. 14	Ven. 15	Sam. 16	Dim. 17	Lun. 18	Mar. 19
M (1 h 38, page 6)	18 h 30	20 h 45	18 h 30	14 h	20 h 30	14 h et 20 h 45	18 h 30
La Villa (1 h 47, page 7)	20 h 45	18 h 30	14 h et 20 h 45	20 h 45	14 h	18 h 30	12 h 15 et 20 h 45
Myrtille... (42 minutes, page 9)		17 h 30		17 h			
Ernest et Célestine en hiver (48 min., p. 9)	16 h			16 h	11 h		
Drôles de petites bêtes (1 h 17, page 9), sortie nationale	14 h 30		17 h		16 h		

du 20 au 26 décembre	Mer. 20	Jeu. 21	Ven. 22	Sam. 23	Dim. 24	Lun. 25	Mar. 26
La Villa (1 h 47, page 7)	20 h 45	18 h 30	14 h et 20 h 45	14 h	16 h	Férié	20 h 45
Le Musée des merveilles (1 h 57, p. 7)	18 h 30	15 h 30 et 20 h 45		20 h 45			12 h
Le Grand Blond... (1 h 30, page 2)			18 h 30				18 h 30
Ernest et Célestine en hiver (48 min., p. 9)	15 h			17 h 30			16 h
Drôles de petites bêtes (1 h 17, page 9)	16 h		17 h	16 h			10 h
Hirune Hime (version française, 1 h 50, p. 9)					14 h		14 h

Vendredi 22 novembre à 18 h 30 : Cycle *re(voir)... Et ça vous fait rire ?* Emmanuelle Marcelot, en charge de la programmation répertoire, présente *Le Grand Blond avec une chaussure noire*.

du 27 déc. au 2 janvier	Mer. 27	Jeu. 28	Ven. 29	Sam. 30	Dim. 31	Lun. 1 ^{er}	Mar. 2
L'Échange des princesses (1 h 40, page 8), sortie nationale	10 h et 18 h 30	14 h et 20 h 45	10 h 14 h et 20 h 45	20 h 45	16 h 30	Férié	12 h 15 et 18 h 30
Blade Runner 2049 (2 h 44, page 8)	20 h 45			18 h			20 h 45
Le Grand Blond... (1 h 30, page 2)		16 h	19 h				
Ernest et Célestine en hiver (48 min., p. 9)	15 h	10 h 30		16 h			
Drôles de petites bêtes (1 h 17, page 9)	16 h		16 h 30		15 h		15 h
Hirune Hime (version française, 1 h 50, p. 9)				14 h			
Hirune Hime (vostf, 1 h 50, p. 9)		18 h 30					

L'Apollo est subventionné par la Ville de Châteauroux et reçoit les aides du CNC, de la DRAC Centre, de la région Centre-Val de Loire et du département de l'Indre.



L'Apollo est géré par l'association AGECE Équinoxe



L'Apollo est soutenu par



On aimerait partager avec vous...

du 6 au 12 décembre

BRAGUINO

Clément COGITORE

France, 2017, 50 minutes, v.o sous-titrée, tarif unique : 3,20 euros

Au milieu de la taïga sibérienne, à sept-cents kilomètres du moindre village, se sont installées deux familles, les Braguine et les Kiline. Aucune route ne mène là-bas. Seul un long voyage sur le fleuve lenisseï en bateau, puis en hélicoptère, permet de rejoindre Braguino. Elles y vivent en autarcie, selon leurs propres règles et principes. Au milieu du village : une barrière. Les deux familles refusent de se parler. Sur une île du fleuve, une autre communauté se construit : celle des enfants. Libre, imprévisible, farouche. Entre la crainte de l'autre, des bêtes sauvages, et la joie offerte par l'immensité de la forêt, se joue ici un conte cruel dans lequel la tension et la peur dessinent la géographie d'un conflit ancestral.



Le cinéaste et plasticien Clément Cogitore signe un documentaire d'une puissance visuelle et sonore inouïe. *Braguino*, western existentiel et conte sur l'enfance, est un film touché par la grâce.

Ce sont des images et des sons qui vous habitent longtemps après leur découverte. Dans Braguino, tourné dans la taïga en Sibérie orientale, Clément Cogitore dessine la géographie d'un conflit ancestral, proche de ceux des grands mythes fondateurs, et place en son sein une communauté d'enfants qui vivent, livrés à eux-mêmes et à leurs jeux, sur une île du fleuve, une partie de la journée. Leur blondeur et l'intensité de leurs regards nimbent ce récit d'une grâce rarement observée au cinéma. C'est la part solaire du film qui, aussitôt qu'elle apparaît, laisse place à son pendant ombragé ou brumeux. Car tout ce qui se joue à Braguino est menacé d'extinction. Clément Cogitore filme la fin d'un monde, et dessine, dans le même temps, l'une des plus belles professions de foi qui soient dans les pouvoirs du cinéma. Chaque image est chargée d'une puissance évocatrice sidérante. Braguino fait valser l'obscurité avec la lumière. Le spectre de nos peurs vient s'inscrire dans la matière même des images et des sons qui sollicitent le spectateur de manière immédiate. Une force mystérieuse vient ici puiser sa source dans l'inconscient collectif et offre à ce film une portée universelle d'une vaste et très belle ampleur.

Anne-Claire Cieutat, *Bande à part*, novembre 2017